



Une apprentie chaudronnière redonne vie à un avion de la Première Guerre Mondiale

Apprentie chaudronnière sur le site d'Evry-Corbeil, Margaux Hufschmidt est aussi une passionnée d'aéronautique : dans le cadre de son projet de soutenance, elle a travaillé sur la maquette d'un Nieuport 28. L'occasion de se replonger dans l'Histoire de Snecma, puisque cet avion équipé de moteurs Gnome et Rhône a combattu il y a 100 ans lors de la Première Guerre Mondiale.

09/07/2015 | Camille [REDACTED] 1641 👁 23 ❤ 7 💬

À l'origine de ce projet, le cadre scolaire de Margaux. Initialement en BTS Communication Visuelle, elle prend un virage à 360° pour changer de voie et entreprendre un Bac Pro TCI (Technicien en chaudronnerie industrielle) en 2014. Etudiante en terminale au CFTI (Centre de Formation aux Techniques Industrielles), Margaux est apprentie au sein du CEI Chambres et Structures [REDACTED]. Fin mai, elle a présenté son projet de soutenance, préparé avec son tuteur Patrick [REDACTED] chaudronnier et référant sur le contrôle perméabilité sur la ligne Chambres de combustion. Pour cette soutenance, Margaux et Patrick ont travaillé sur un sujet original : la maquette d'un Nieuport 28, un avion de chasse biplan français de la Première Guerre Mondiale équipé d'un moteur Gnome et Rhône, plus vrai que nature.

Un apprentissage rapide et une créativité surprenante

Le projet de Margaux débute en octobre 2014 lorsque son tuteur trouve les plans d'un Nieuport sur internet. Dès lors, vont s'enchaîner 9 mois de complicité et de travail : « Margaux est la première chaudronnière que je forme en 30 ans, je n'ai formé que des chaudronniers. J'ai tout de suite été séduit par sa motivation et sa créativité. Notre binôme a immédiatement fonctionné au point que je la considère comme ma fille ! ». Si l'enthousiasme de ce binôme s'avère détonnant, le chemin vers la réalisation de sa maquette fut rude. De la recherche de matériaux au travail de la matière, en passant par la découpe des tracés sur la tôle, les questions furent nombreuses. « Comme je n'avais qu'un an d'étude en chaudronnerie derrière moi, j'avais un peu peur de ne pas y arriver, surtout que j'avais choisi un alliage base [REDACTED] l'un des matériaux les plus difficiles à travailler (très utilisé dans la ligne Chambres de combustion). J'ai commencé par le carter moteur avec une ancienne cintreuse. Par la suite, j'ai utilisé toutes les techniques de chaudronnerie. Ce projet m'a permis d'élargir mes connaissances, d'aller encore plus loin que mon apprentissage au CFTI. Ce que j'aime dans ce métier, c'est la créativité qu'il demande. Par exemple, pour les ailes du Nieuport 28, j'ai mis une entretoise à l'intérieur de deux tôles que j'ai soudées pour créer de l'épaisseur », confie Margaux.

Heureusement, à chaque obstacle, son tuteur était présent pour la guider et l'aider à trouver des solutions : « C'est ça le métier de choumac*. C'est trouver des solutions, ne jamais s'arrêter devant une difficulté, toujours aller de l'avant. Le plus étonnant avec Margaux, c'est sa créativité et son perfectionnisme. Elle comprend ce qu'on lui enseigne et sait comment l'exploiter pour surmonter ses blocages. Elle a réussi à dompter la matière pour fabriquer sa maquette avec une précision et une technique remarquables. Son apprentissage au sein de Snecma lui a apporté un savoir-faire unique pour exercer ce métier. Elle peut désormais travailler tout type de pièce ».

Cette maquette placée au rang des meilleures maquettes réalisées en Bac Pro, selon son examinateur, révèle un talent de haut niveau. D'ailleurs, elle a réussi son baccalauréat avec mention très bien. Mais Margaux ne compte pas s'arrêter là, puisqu'elle a décidé de poursuivre en alternance ses études en BTS Méthodes au sein du CEI [REDACTED].

* Choumac : surnom du chaudronnier CEI : Chambre d'Excellence Industrielle